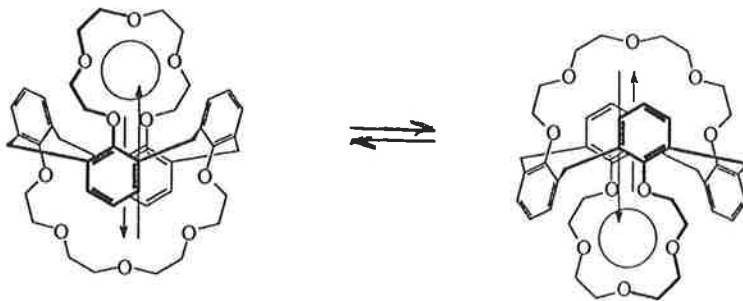


Machines moléculaires

L'article intitulé : « Des machines moléculaires » [*L'Act. Chim.*, mars 2000, p. 5-11] démontre que non seulement on peut être un scientifique reconnu et garder une imagination juvénile mais aussi que la procédure de contrôle éditorial par les pairs n'est pas d'une rigueur extrême à *L'Actualité Chimique*.

En conséquence, je vous propose d'enrichir le texte paru en vous demandant de publier l'additif suivant inspiré du sablier moléculaire. Il suffit de rem-



placer la *figure 11* par la variante plus commune représentée ci-dessus pour constater que le mouvement perpétuel existe.

Sociétairement vôtre depuis plus de 30 ans, mais pour combien de temps encore ?

Jean-Pierre Kintzinger

Le nickel de Raney

La lecture du numéro d'avril de *L'Actualité Chimique* m'a laissé quelque peu frustré, du moins en ce qui concerne la partie consacrée au nickel de Raney.

En effet, dans les applications industrielles de ce catalyseur, je n'ai pas trouvé trace de son utilisation pour la transformation des sucres en polyols.

Or, annuellement, il se produit plus d'un million de tonnes de polyols par hydrogénation sous pression de sucres

divers en présence de nickel de Raney.

Parmi les principaux, je citerai ici :

- le sorbitol : 1 000 000 t/an
- l'isomalt : 40 000 t/an
- le mannitol : 25 000 t/an
- le maltitol : 25 000 t/an
- le xylitol : 25 000 t/an.

Si les quatre derniers membres de cette liste ne sont pas très connus car intervenant uniquement comme édulcorants de remplacement dans la fabrication de produits dits « sans sucre », il n'en est pas de même du sorbitol, intermédiaire important dans la synthèse de

la vitamine C, de surfactants (esters de sorbitan), de mousses polyuréthane rigides et de divers produits de chimie fine (isosorbide, dibenzylidènesorbitol).

En fait, à travers cet oubli, nous pouvons constater, une fois de plus, la relative méconnaissance des réalités de l'agrochimie par les tenants de la chimie organique traditionnelle.

D'où la nécessité d'un effort de rapprochement.

Je pense que nous aurons de nombreuses occasions d'en reparler.

Philippe J. Sicard

Prix CEA 2000 : Appel à candidature

Comme chaque année, le CEA décernera trois prix, d'un montant de 75 000 F chacun :

- le **prix Scientifique** destiné à récompenser les travaux de recherche fondamentale,
- le **prix Recherche Appliquée Nucléaire**,
- le **prix Transfert de Technologie à l'Industrie**.

Les chercheurs, ingénieurs ou techniciens du CEA, de ses laboratoires associés, de ses filiales, de ses partenaires industriels et des organismes publics de recherches français et dont les travaux portent sur l'énergie (réacteurs, cycle du combustible), ou la sûreté nucléaire, la protection de l'homme et de son milieu (environnement, biologie, santé), la connaissance de la matière, le développement technologique ou la défense, peuvent prétendre à ces prix.

Date de rigueur de dépôt des dossiers de candidature présentés par les Directions concernées : **15 octobre 2000**, selon une présentation normalisée.

• Tél. : 01.69.08.53.15 ou 01.69.08.61.12. Fax : 01.69.08.90.34. E-mail : patricia.guelin@cea.fr